

Lecture d'images
 Vitrail de la Nouvelle Alliance
 (Cathédrale de Bourges XIIIe siècle)



Diaporama Vitrail Nouvelle alliance Bourges PPT ou PDF sur [page Donner/Image](#)

Illustrations Pascale Roze Huré

Cette rosace proposée est un des éléments inférieurs du vitrail dit de la nouvelle alliance, de la cathédrale Saint-Etienne de Bourges (début du XIIIe siècle). Il est situé au niveau du chœur.

La lecture d'image portera essentiellement sur les cinq scènes du médaillon inférieur :


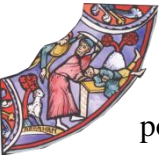
En bas à gauche : Isaac, suivant son père, porte le bois de son sacrifice futur.


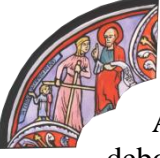
En bas, à droite : le sacrifice d'Isaac.

En haut, à droite : les Hébreux, avant la fuite en Egypte, immolent un agneau et marquent leur porte d'un signe avec le sang.

En haut, à gauche : la veuve de Sarepta, son fils et Elie.

Dans la rosace centrale, le portement de la croix.

Ce que je vois	Ce que cela peut vouloir dire
<p>Médaillon en bas à gauche</p>  <p>Un enfant porte deux bouts de bois sur ses épaules, en forme de croix. Un homme le précède, ouvre la marche, portant un couteau de sa main droite et une torche de feu de la main gauche. L'homme et l'enfant se regardent. Devant eux, un arbuste rouge. Au-dessus, un ciel nuageux. Deux inscriptions : Abraham et Isaac permettent d'identifier les deux marcheurs.</p>	<p>Genèse 22, 1-8</p> <p>Portrait d'Isaac portant le bois de son sacrifice futur. Les deux morceaux sont clairement positionnés en forme de croix, rappelant la passion du Christ.</p> <p>L'arbuste très présent dans les vitraux du moyen âge, rappelle l'arbre de vie, en opposition au bois de la mort, porté par Isaac. Le ciel nuageux peut évoquer la nuée de l'exode qui guidait le peuple. Abraham est bien le père de la première alliance.</p>
<p>Médaillon en bas à droite</p>  <p>Un homme debout, lève de sa main gauche un grand couteau pour frapper un enfant, couché sur le dos, sur un autel de pierre. Son pied droit sort du cadre. Sa jambe gauche est dressée. Il offre son cou au couteau. Un ange, en haut à gauche, intervient pour arrêter le geste du bras gauche. Il regarde l'homme dans les yeux, et tend son bras droit pour désigner le bélier. En bas, à gauche, dans un buisson de couleur rouge, le bélier, retenu par ses cornes. En haut, à droite, une arborescence rouge à fleur double, perchée sur un mont, qui donne l'impression de sortir de l'enfant prêt à être sacrifié.</p>	<p>Genèse 22, 9-14</p> <p>Evocation d'Abraham qui s'apprête, à la demande de Dieu, à immoler son fils Isaac.</p> <p>Un ange arrête le geste : une intervention du Dieu Unique, le Dieu d'Abraham qui ne désire pas le sacrifice du fils. A gauche, le bélier, en fin de la ligne courbe, va être sacrifié à la place de l'enfant. La vie est plus forte que la mort dit l'arbre en fleurs... Isaac a changé de couleur de vêtement et prend la couleur verte de la croix de Jésus au moment de son</p>

<p>Les lignes directrices : une magnifique ligne courbe part du visage d'Isaac, qui regarde son père et le couteau, suit la lame du couteau, l'ange et enfin le bras droit qui désigne le bélier. Elle s'achève sur le bandeau où est écrit « Abraham ».</p>	<p>sacrifice. La tradition juive place le mont Morya, lieu de la ligature d'Isaac sous l'actuel dôme du rocher, où était situé le temple de Jérusalem. D'autres placent ce mont sur le Golgotha, lieu de la mort de Jésus. En plaçant le mont au-dessus de l'enfant sur l'autel, l'artiste l'évoque peut-être le temple, le lieu de la mort. Cette scène a toujours été considérée, par les chrétiens, comme la préfiguration du sacrifice du Christ sur la croix.</p>
<p>Médaille en haut à droite</p>  <p>A gauche, un homme trace une inscription sur le linteau d'une porte peinte en rouge, à l'aide d'un pinceau. A droite, un autre personnage, penché est en train d'égorger un agneau.</p> <p>En bas, une phrase : <i>Scribe Thau</i> (sur le vitrail original) - ce qui signifie : écris un Thau. A noter : la symétrie avec la scène du sacrifice d'Isaac, en bas à droite. Deux sacrifices.</p>	<p>Exode 12, 7 Rappel de la pâque des Hébreux, avant leur sortie d'Egypte : Dieu leur avait demandé de marquer leurs portes d'entrée d'un signe peint avec du sang afin d'épargner leurs fils aînés de la mort. L'inscription "<i>Scribe Thau</i>" est aussi une référence à Ezéchiel 9, 4 <i>Il le Seigneur lui le scribe dit : « Passe à travers la ville, à travers Jérusalem, et marque d'une croix au front ceux qui gémissent et qui se lamentent sur toutes les abominations qu'on y commet. »</i> Ceux qui sont marqués au front sont sauvés de l'extermination. Pourquoi faut-il écrire un Thau ? La lettre <i>Thau</i> ressemble à une croix. La croix qui sauve. Deux gestes de l'initiative de Dieu, deux gestes qui sauvent : en bas, l'ange qui retient le bras d'Abraham, en haut, le bras de l'homme qui marque un signe sur la porte. Deux agneaux sacrifiés. Des fils sauvés par le sang versé.</p>
<p>Médaille en haut à gauche</p>  <p>A gauche, un petit enfant précédé par une femme portant une croix devant elle. A gauche de la femme, un homme debout, nimbé, la main droite dressée devant lui, l'autre portant un rouleau de la parole. En bas à gauche (sur le vitrail original) : <i>muliens legens ligna</i> - ce qui signifie femme ramassant des morceaux de bois.</p>	<p>1 Rois 17 La veuve de Sarepta est en train de ramasser du bois avec son fils pour vivre son dernier repas. Le maître verrier a placé volontairement les deux bouts de bois en forme de croix. Un dernier repas avant la mort évoque la Cène et la croix de Jésus. Le prophète Elie, en pleine famine, lui demande du pain. Elle donne ses derniers restes à l'homme de Dieu. Comme dans les deux autres médaillons, on retrouve -la croix. -un fils menacé de mort. -un geste qui sauve : la main tendue d'Elie, symbolisant la force de la Parole de de Dieu. Une préfiguration dans le Premier Testament du sacrifice de Jésus, vie et pain donnés par amour.</p>
<p>Médaille Fleur centrale Jésus, au centre, nu jusqu'à la ceinture, porte sa croix de couleur verte. Un homme, à sa droite, l'aide à la porter. Deux femmes éplorées se tiennent derrière la croix</p>	<p>Luc 23, 28 Evocation de Simon de Cyrène et des femmes qui se lamentaient sur Jésus : « <i>Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants !</i> »</p>



Devant Jésus, un rameau-arbuste rouge.
En haut, une inscription (sur le vitrail original) : *Nolite flere super me* ce qui signifie : « Ne pleurez pas sur moi ».

Là encore :
-un fils unique et bien-aimé, aux portes de la mort.
-une montée vers le sacrifice.
-une croix.
-un arbre de vie.
-un geste qui assure le salut.

Synthèse finale – Vers le sens

Des croix

Demander de rechercher toutes les croix du vitrail.

Faire remarquer les deux diagonales qui font le lien entre les médaillons.

Demander au groupe pourquoi l'artiste a-t-il mis en lien ces récits avec la croix de Jésus ?

Pourquoi n'avoir pas représenté une croix dressée ?

La croix de Jésus penchée trace des diagonales.

L'une relie la scène du fagot en forme de croix d'Isaac et la croix tracée par l'homme sur la porte, croix qui sauve. L'autre relie le fagot de bois d'Elie et le sacrifice du fils d'Abraham.

Les médaillons de gauche contiennent des croix bien apparentes : fagot de la veuve et fagot d'Isaac.

Les médaillons de droite n'ont pas de croix explicitement dessinées mais évoquent la croix de sang qui sauve et le geste de l'ange qui arrête la main pour sauver.

On pourrait interpréter en disant : Croix à gauche. Salut à droite.

Trois arbres de vie, l'un au centre sous la croix et deux autres en bas dans chacun des médaillons.

Tout ce médaillon parle de mort et de vie, de salut offert par la croix.

Des enfants

Regarder les enfants.

Nous découvrons deux enfants, l'un près de sa mère, en haut à gauche, prêt à vivre un dernier repas, et l'autre, près de son père, en bas, prêt à être sacrifié.

Des enfants, fils aînés, en haut à droite, sont sauvés par le sang de l'agneau mis sur les portes.

Au centre, Jésus, est le Fils, sacrifié, dont le sang va sauver.

« Femmes de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants ! »

Pourquoi ce vitrail s'appelle-t-il le vitrail de la nouvelle alliance ?

Tout tourne autour de mort/vie - La croix sauve – Don de la vie de Jésus qui va jusqu'au bout

Les trois épisodes du Premier Testament - le sacrifice d'Abraham, la fuite de l'esclavage, la veuve de Sarepta - disent tous les trois une même réalité :

-un fils, unique et bien-aimé, menacé de mort,

-par deux fois, un agneau immolé à la place du fils,

-par deux fois, le bois, croisé, faisant signe.

Cette réalité se retrouve dans la fleur centrale, accomplissement de ce qui était annoncé et préparé depuis des générations : « *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* » inaugure une nouvelle Alliance :

« *Désormais toutes choses étaient accomplies* » Jean 19, 28

Le rameau rouge de la vie, présent dans plusieurs scènes et qui fait le lien entre elles, dit que l'amour est plus fort que la mort.

Ce que peuvent me dire les images aujourd'hui.

Les images fortes de ces trois fils me rappellent ma filiation à Dieu par mon baptême.

Me reconnaître fils, fille de Dieu, qu'est-ce que cela signifie pour moi, aujourd'hui ?

Les images ont montré des gestes qui sauvent ; que veut dire pour moi « être sauvé » ? Être sauvé de quoi ?

« *Ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne* ».

Je suis invité(e) à contempler celui qui donne sa vie pour moi. Je suis invité(e), à sa suite, à ne pas laisser prendre ma vie, mais à la donner librement.